Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 57 (2011)

Vorwort: Préface
Autor: Ducrey, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Le hasard et l'actualité font bon ménage: après le volume 56 des *Entretiens* 2009 "Démocratie athénienne – démocratie moderne: tradition et influences", paru en 2010, voici le volume 57 des *Entretiens* 2010, "Entre Orient et Occident: la philosophie et la science gréco-romaines dans le monde arabe".

Au moment même où nous rédigeons ces lignes (mars 2011), le monde entier admire le "printemps arabe" et sa "Révolution de Jasmin", qui marquent un élan inédit des pays de culture arabe vers un modèle de démocratie inspiré de l'Occident, donc indirectement de la Grèce antique et plus particulièrement d'Athènes. Démocratie athénienne et tradition arabe, la Commission scientifique de la Fondation Hardt n'aurait pu être mieux inspirée dans le choix des thèmes de ses *Entretiens* 2009 et 2010. Elle mériterait même un prix pour avoir su si bien 'coller' à l'actualité. Si l'on ne connaissait pas le processus très long qui conduit à l'organisation d'une série d'*Entretiens sur l'Antiquité classique*, on pourrait l'accuser d'opportunisme.

Certes, depuis quelques années, la Fondation Hardt a choisi d'affirmer sa volonté d'illustrer sa 'relevance' sociale. Elle a délibérément orienté le programme de ses *Entretiens* vers des sujets plus proches des questionnements contemporains. Les *Entretiens* 2007 et le volume qui les a suivis, "Sécurité collective et ordre public dans les sociétés anciennes", paru en 2008, se situaient explicitement en contrepoint à l'actualité de la première décennie du XXIe siècle, placée sous le signe du 11 septembre 2001 et de la destruction des "Tours" de New-York. L'insécurité et la réaction des sociétés antiques devant la menace qu'on n'appelait pas encore 'terroriste' se situaient au cœur des conférences et des discussions qui les ont suivies. Démocratie, tradition arabe trouvent à leur tour leur place dans cette orientation.

Mais on doit à la vérité historique de dire que toute préméditation était absente chez les participants à cette séance du 28 octobre 2006 de la Commission scientifique de la Fondation, au cours de laquelle l'idée d'un tel thème a vu le jour. Comme toujours, les débats entre les membres de la Commission furent animés. La recherche collective de sujets pertinents et convaincants, sur la base d'une liste préétablie et adaptée d'année en année, est un exercice à la fois fascinant et exigeant. L'objectif est de trouver un consensus autour d'une idée, d'abord, d'une formulation, ensuite, de responsables de la 'préparation' des futurs *Entretiens* et d'une liste de participants, enfin. La tradition fort ancienne de la Fondation veut en effet que les *Entretiens* soient 'préparés' par des savants responsables et garants de leur succès futur. Si l'on ajoute qu'un subtil équilibre entre sexes, âges, provenances géographiques et langues doit être observé, il apparaît à l'évidence que l'opération est complexe et doit être planifiée longtemps à l'avance.

Sous la présidence de Robert Parker, la Commission scientifique qui siégeait ce jour-là comprenait Kathleen Coleman, Jean-Louis Ferrary, Jacques Jouanna, Franco Montanari, Damien Nelis, Christoph Riedweg, Ernst A. Schmidt, José Luis Vidal et Pierre Ducrey. C'est au cours de la séance que Christoph Riedweg intervint avec une idée inattendue et originale, en tout cas dans le monde des études classiques, celle d'organiser des *Entretiens* autour de l'apport de la tradition arabe à la transmission du savoir classique. La proposition trouva tout de suite un terrain favorable. Le choix des personnes à pressentir pour préparer des *Entretiens* sur un tel thème fut aisé. Les noms de Richard Goulet et d'Ulrich Rudolph s'imposaient. Ils acceptèrent la responsabilité qu'on voulait leur confier. L'orientation proposée fit l'objet de débats ultérieurs, certains des membres de la Commission préconisant une approche étendue à toutes les disciplines, sciences et médecine incluses, d'autres, dont les organisateurs, préférant se focaliser sur la philosophie. Une solution de compromis fut trouvée: conformément aux vœux des responsables, l'accent fut

donné sur la philosophie, mais des ouvertures en direction des sciences ont été aménagées. Tout naturellement, la présidence de ces *Entretiens* revint à Christoph Riedweg.

On ne le rappelle pas assez souvent, la littérature antique dont nous continuons à étudier les mille aspects nous est parvenue dans une proportion infime si on la compare à l'ensemble des œuvres dont l'existence est attestée. La tradition arabe a contribué au sauvetage d'une partie du savoir classique. On découvrira dès l'introduction au volume rédigée par les responsables l'étendue du naufrage ou, si l'on veut voir les choses sous un angle plus optimiste, les pourcentages très divers des œuvres rescapées. Ce volume invite à la découverte des chemins multiples suivis par la transmission du savoir antique, tout particulièrement philosophique. Il apporte un éclairage original sur les orientations longuement pesées des choix opérés par les érudits arabes.

En 2010, pour la seconde fois, les *Entretiens* se sont déroulés dans le cadre favorable offert par l'orangerie rénovée de la Fondation Hardt, au cœur du "jardin clos". Les participants ont été salués par Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral et deux fois président de la Confédération helvétique, président de la Fondation depuis le 1er janvier 2010. L'édition du volume a été assurée par Pascale Derron, bibliothécaire de la Fondation depuis le 1er janvier 2010 et successeur d'Alain-Christian Hernández. Ce dernier, appelé par l'Université de Genève à occuper le poste de responsable de l'information documentaire de la Faculté des Lettres, a quitté la Fondation en septembre 2010. Enfin l'organisation matérielle a été assurée sans faille par Monica Brunner, secrétaire scientifique de la Fondation.

Que tous veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude.

Pierre Ducrey,
Directeur de la Fondation Hardt